

# ÉNERGIE SAGUENAY

## PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique  
du BAPE

Commentaire présenté au Bureau  
d'audiences publiques sur  
l'environnement par Louise Krauth

22 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Louise Krauth.

Je suis mère de trois enfants. Je voudrais, comme tous les parents, le meilleur pour elles. Mais le meilleur n'est déjà plus une option. Le climat est déjà perturbé. Déjà je sais que leur faire croire qu'elles grandiront dans le même monde que celui pour lequel je me suis construite est un mensonge.

Je ne peux pas choisir ne de pas avoir d'enfants, de baisser les bras. De profiter des restes du monde avant que ... les catastrophes naturelles ne s'enchainent, que les ressources se raréfient et que les catastrophes humaines ne répondent à ces désastres.

Je me dois d'agir, comme toute personne en situation de pouvoir, n'importe quel pouvoir, a le devoir d'agir.

Permettez-moi d'insister. Je suis née en Europe. À quelques dizaines de kilomètres du village où j'ai grandi s'élèvent les restes d'un camp de concentration. En Europe, nous savons bien que lorsque l'humain ferme les yeux, c'est le pire qui arrive. Nous savons que le pire ne peut advenir QUE parce que la grande majorité des humains ferme les yeux.

Je vous demande d'ouvrir les vôtres. Je vous demande d'être courageux. L'histoire nous jugera.

Le projet de la compagnie GNL-Québec est un pur non-sens à l'heure où les liens entre GES et bouleversement climatique sont des évidences scientifiques. Les émissions de GES générées par la production du gaz dans l'ouest canadien pour ce projet annuleraient en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables. De plus, il est impossible de prétendre que ce gaz remplacerait du charbon ailleurs dans le monde. Il ne s'agit ni plus ni moins que de davantage d'énergie fossile extraite, alors qu'il est URGENT ET VITAL de laisser enfouies toutes les énergies fossiles qui le sont encore à l'heure actuelle.

Je dois à mes enfants de m'élever contre ce projet absurde, autant du point de vue climatique que pour la biodiversité. Nous, humains, avons provoqué une extinction de masse. Vous avez sans doute déjà lu à un enfant un livre d'image rempli d'animaux exotiques, des éléphants, des tigres, des pandas... Lui avez-vous dit que ces animaux sont en voie d'extinction ? qu'il en reste à peine quelques poignées et que c'est notre faute ? Au Québec, nous avons une faune magnifique, qui fait rêver les autres pays et qui fait venir les touristes. Nous avons les orignaux, les caribous et les bélugas. Nos enfants pourront-ils le dire au présent, avec la même fierté ? Ou s'agira-t-il d'espèces à mettre au passé, à cause de la soif de profits de quelques uns ? En effet, la survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthanières qui sillonnaient le fjord. En y ajoutant le trafic additionnel de GNL, 675 navires marchands (soit 1 350 passages) transiteraient chaque année dans le fjord à l'horizon 2027-2030, soit une augmentation de 200 % relativement au trafic actuel. Le béluga est menacé. Les scientifiques

indépendant·es financé·es par le gouvernement du Québec recommandent un moratoire sur l'augmentation du trafic maritime dans le Saguenay en raison des risques pour ces animaux.

Je crois que le jeu n'en vaut pas la chandelle, surtout quand on sait que les retombées économiques seraient très faibles pour le Québec, car les investisseurs sont installés dans des paradis fiscaux et que les promoteurs sont étrangers. Il n'y a d'ailleurs pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 127 universitaires, 150 scientifiques ont été publiées; 250 médecins et professionnel·les de la santé se sont prononcé·es contre le projet, soulignant les risques encourus pour la santé humaine.

D'autres que moi présenteront les preuves de ce j'avance. Elles sont solides et bien documentées.

Mon argument est la conséquence éthique de ces preuves. C'est une question qui implique chacun de nous en tant qu'humain. Quel pays voulons créer ? Une terre morne, un fleuve mort, et des efforts anéantis pour enrichir d'autres, ailleurs ? ou une terre de résilience, un geste fort pour inspirer celles et ceux qui, partout dans le monde, ont besoin d'espoir, besoin de voir qu'il est possible de dire NON à cette course folle aux énergies fossiles et aux GES ? Quelle sorte d'humain voulons-nous être ?

Merci de votre attention

Louise Krauth